

Rapport annuel 2020

L'ART ET L'ÉDUCATION,
VECTEURS DE
DÉVELOPPEMENT



ហ្វារេពន្លឺសែល្យាក់®
Phare Ponleu Selpak

SOMMAIRE

4

L'ASSOCIATION

7

ACTIVITÉS

11

SOUTIEN DE PPS FRANCE
FACE À LA CRISE

15

PARTENARIATS

16

RAPPORT FINANCIER

21

REMERCIEMENTS

OURS – RÉDACTION PAR XAVIER GOBIN, MANAGER DE PHARE PONLEU SELPAK FRANCE. CRÉDITS PHOTO : COUVERTURE RÉGIS BINARD – P. 6 HANK HSU – P. 9 ET 20 FLORIAN LANG – P. 13 ET 14 FLORENT SCHNEIDER.

ÉDITO



Mot de la Présidente de Phare Ponleu Selpak France

Chères amies et amis de PPS France,

Vous trouverez dans les pages qui suivent le rapport des activités de notre association pour cette année 2020 si particulière.

La crise sanitaire mondiale que nous avons traversée, et traversons toujours, a durement touché notre grande famille avec notamment, la fermeture du chapiteau de Sieam Reap et l'annulation de la tournée du spectacle l'Or blanc ; principaux éléments rémunérateurs et promoteurs des actions de l'ONG.

Face à ces difficultés, PPS France n'a cessé de redoubler d'efforts et de créativité en mettant en place campagne d'urgence, levées de fonds extraordinaires et événement en ligne (Soirée Sourires Khmers). L'association a également bénéficié du soutien du Groupe Crédit Agricole (programmes Coups de pouce).

Souhaitant garder le cap vers l'avenir et la formation, nous avons pu concrétiser la mise en place d'un nouveau partenariat au long cours avec l'École Supérieur des Arts du Cirque de Toulouse.

C'est aussi avec élan que nous avons lancé notre première campagne d'adhésion officielle, constituant désormais une association d'une soixantaine de bénévoles.

Enfin, 2020 marque aussi le lancement de nouvelles initiatives telles que la boutique Phare sur Etsy ou les Placards Solidaires.

D'un point vue financier, nous pouvons nous féliciter d'une augmentation de plus de 30% de nos produits d'exploitation bien que celle-ci soit liée au soutien d'urgence de la crise sanitaire. Le développement et la recherche en mécénat et subventions restent toutefois des missions fortes pour 2021 ; année qui s'annonce décisive pour la survie de PPS.

Je souhaite remercier chacun d'entre vous : adhérent, bénévole, donateur et partenaire qui soutenez nos initiatives et permettez de faire rayonner « la lumière des arts ». C'est avec espoir et vitalité que nous vous retrouverons en 2021.

Dorothee Alemany,
PRÉSIDENTE

L'ASSOCIATION

Phare Ponleu Selpak France (PPSF) est une association française dont l'objet est de contribuer à la protection de l'enfance, à l'éducation et au développement des personnes en difficultés au Cambodge et dans le monde. Elle conçoit et met en œuvre à cet effet différents programmes sociaux, éducatifs et culturels.

Cette association est partenaire de l'ONG cambodgienne Phare Ponleu Selpak, (PPS, «la lumière des arts»), qui transforme la vie de milliers de jeunes depuis 1994 grâce à des formations professionnelles en peinture, graphisme, animation vidéo, musique, théâtre, danse, cirque moderne, un soutien à l'éducation et un accompagnement social.

L'idée de PPS est née en 1986 dans un camp de réfugiés à la frontière thaïlandaise, au sein d'un

atelier de dessin animé par Véronique Decrop pour dépasser les traumatismes de guerre à travers l'expression artistique. Lorsque les frontières sont rouvertes en 1993 et le camp dissous, cette professeure et neuf de ses élèves retournent au Cambodge et décident de créer un centre social et artistique à Battambang destiné aux enfants les plus démunis des communautés alentours. En 1994 sont accueillis les premiers étudiants en arts visuels, suivis bientôt par des musiciens, comédiens et puis des circassiens en 1998.



Notre pari

L'art et l'éducation, vecteurs d'inclusion sociale et de développement.

| Nos valeurs

Solidarité, confiance, et respect de la personne humaine, quelle que soit sa condition, sa culture ou sa religion.

| Nos valeurs

- Permettre aux enfants et adolescents vulnérables de bénéficier d'un logement décent, de nourriture et de soins médicaux.
- Leur donner accès à l'éducation, à la culture et à une formation professionnelle de qualité donnant accès à l'emploi.
- Participer activement au rayonnement culturel du Cambodge sur la scène internationale.



| Notre gouvernance

Les 9 membres du conseil d'administration se sont réunis 7 fois au cours de l'année 2020 lors de 6 conseils et une assemblée générale (VOIR CI-DESSOUS).



PRÉSIDENTE
Dorothée Alémany



SECRÉTAIRE
Jean Luc Perron



TRÉSORIÈRE
Davina MacPhail



Philippe Merlant



Maya Ross



Géraldine Darpoux



Caroline Poujol



Patrick Labelle



Philippe Guichandut

Nous remercions vivement tous nos membres !

Pour la première fois en 2020, nous avons lancé une campagne d'adhésion, qui a été souscrite par 60 d'entre vous ! Nous vous remercions de votre soutien et de l'amour que vous portez à Phare Ponleu Selpak. Grâce à vous, nous sommes confiants que l'ONG passera la crise et retrouvera les jours heureux de son extraordinaire développement, qui lui avait fait atteindre un taux d'employabilité de 100% de ses diplômés, et bénéficier d'un autofinancement de 60% grâce au travail et au talent de ses anciens élèves, employés par l'entreprise sociale, Phare Performing Social Enterprise.



ACTIVITÉS

PROGRAMME PROTECTION DE L'ENFANCE

En 2020, PPS France a apporté 59 k€ en soutien du Programme de Protection de l'Enfance. Ce programme est au cœur de l'action de Phare Ponleu Selpak, venant au secours des enfants les plus démunis. Il vise à **identifier, évaluer et soutenir** les étudiants de Phare Ponleu Selpak qui vivent dans des conditions difficiles ou qui sont victimes de négligence et d'abus.

La mission du programme est de promouvoir la sécurité et le bien-être des enfants par l'éducation, la prévention et la couverture de leurs besoins primaires. L'objectif final est l'acquisition de compétences académiques et professionnelles pour se projeter dans l'avenir et mener une vie autonome et saine. Il y a 3 composantes au Programme de Protection de l'Enfance.

| Le soutien nutritionnel

95 bénéficiaires, dont 49 filles, qui ont tous moins de 18 ans. Parmi eux, 79 enfants (dont 40 filles) sont nourris gratuitement le midi à la cantine de Phare, tandis que 16 autres enfants (dont 9 filles) reçoivent un soutien mensuel de 15 \$ pour aider leur famille pour les achats de première nécessité.

| Le Centre de Développement de l'Enfant

Il accueille **87 enfants** (dont 37 filles) des grades 1 à 7 (CP à la 5^e) ayant des difficultés scolaires,

pour des cours de soutien en mathématique, khmer et instruction civique. Ces cours se tiennent en complément des classes de l'école publique.

| La Maternelle

Elle accueille **225 enfants** (dont 103 filles) entre 3 et 5 ans pour développer leurs compétences psychomotrices, leur langage, des prérequis dans les matières générales (alignés sur le programme national), des notions sur l'hygiène, l'assainissement, les habitudes alimentaires, et l'environnement. Ils bénéficient enfin de nombreuses initiations artistiques.

| Autres actions

Par-delà ces 3 activités, l'équipe du département social mène de nombreuses actions qui bénéficient à l'ensemble des **800 jeunes** de Phare :

- enquêtes sociales auprès des familles,
- séminaires de prévention sur les droits de l'enfant (4 par an),
- sensibilisation aux bons gestes d'hygiène,
- traitements médicaux et physio (235 en 2019),
- suivi psychologique.

Toutes ces actions sont rendues possibles grâce à l'appui d'une équipe de 16 personnes sur les postes de manager, travailleurs sociaux, cuisinières, infirmier, professeurs et médiateurs.

LES FORMATIONS ARTISTIQUES

La somme de 35 k€ a par ailleurs été envoyée par PPS France pour financer l'administration générale et les deux grands départements de formation artistique du centre de formation de Battambang, dont les effectifs sont détaillés ci-dessous.

| École des Arts de la Scène · effectifs

CIRQUE	FILLES	GARÇONS	TOTAL
LOISIRS	7	21	28
PRÉPARATOIRE	1	10	11
SUPÉRIEUR	7	23	30
TOTAL CIRQUE	15	54	69

THÉÂTRE	FILLES	GARÇONS	TOTAL
LOISIRS	6	4	10
PRÉPARATOIRE	3	2	5
SUPÉRIEUR	9	2	11
TOTAL THÉÂTRE	18	8	26

MUSIQUE	FILLES	GARÇONS	TOTAL
LOISIRS	38	50	88
PRÉPARATOIRE	3	5	8
SUPÉRIEUR	3	9	12
TOTAL MUSIQUE	44	64	108

DANSE	FILLES	GARÇONS	TOTAL
LOISIRS	6	4	10
PRÉPARATOIRE	9	6	15
SUPÉRIEUR	16	3	19
TOTAL DANSE	31	13	44

GRAND TOTAL	FILLES	GARÇONS	TOTAL
	108	139	247

| L'École des Arts Visuels et Appliqués · effectifs

VAAS	FILLES	GARÇONS	TOTAL
LOISIRS	23	29	52
PRÉPARATOIRE	7	5	12
ANNÉE SUPÉRIEURE 1	9	11	20
ANNÉE SUPÉRIEURE 2	11	9	20
ANNÉE SUPÉRIEURE 3	13	14	27
TOTAL	63	68	131

En 2020, malgré la pandémie du COVID 19, les classes artistiques ont été maintenues la majeure partie de l'année, tout comme l'éducation académique, qui a néanmoins dû se poursuivre par petits groupes isolés de 6 élèves au plus fort de la crise au printemps 2020.

Si le Cambodge a été relativement épargné par le Covid 19 en 2020, en revanche les conséquences économiques pour de nombreux pans de l'économie liés au tourisme ont été désastreuses, et en première ligne la culture.

Le chapiteau de Phare Circus à Siem Reap, où se produisent tous les soirs depuis 2013 les artistes et techniciens diplômés de Phare Ponleu Selpak, parvenait à renvoyer à l'ONG mère 60% de son budget annuel, soit 400 k\$ sous forme de royalties ou de dividendes, jusqu'en 2019.

La pandémie a brutalement tari le flux touristique et entraîné la suspension des spectacles, plongeant en conséquence Phare Ponleu Selpak et bon nombre des familles de sa communauté dans une précarité sans précédent.



DISTRIBUTIONS D'URGENCE COVID 19

Ainsi dès avril 2020, de par la fermeture des spectacles de cirque à Siem Reap et Battambang, et la récession économique causée par la pandémie, les artistes et les membres de la communauté ont connu de graves répercussions économiques et financières.

Pour évaluer les besoins immédiats, les travailleurs sociaux de Phare ont mené une enquête dans les 3 communes en collaboration avec les chefs de village et les conseils municipaux, pour évaluer les risques économiques et fournir un secours d'urgence aux familles les plus vulnérables. Ils ont ainsi repéré

134 familles, totalisant 489 personnes, pour qui la distribution de repas nourrissants et de produits d'hygiène est devenue vitale pour maintenir des conditions de vie décentes grâce à



Distribution de repas et produits d'hygiène

pour 489 personnes

des trousseaux contenant précisément :

- riz et nouilles instantanées,
- sucre, sel, huile, sauces poisson et soja,
- thon en conserve,
- savon et matériel hygiénique,
- masques.

Les premières distributions ont eu lieu dès mai 2020, et les levées de fonds auprès de partenaires institutionnels ou de particuliers ont permis de sécuriser ces distributions jusque fin 2020.



SOUTIEN DE PPSF FACE À LA CRISE

LEVÉES DE FONDS EXCEPTIONNELLES SUITE AU COVID 19

Dès le début de la crise, PPSF s'est montré extrêmement présent aux côtés de PPSA pour faire face à la plus grave crise en 26 ans d'existence.

En mai 2020, nous avons récolté plus de 23k€ à travers l'appel « **Urgence Pandémie Coronavirus** » auprès de notre large base de soutiens, et aussi par des appels personnalisés envers notre réseau de gros donateurs.

En fin d'année, 2 campagnes ont à nouveau été organisées devant le prolongement de la crise et l'annulation de la tournée du spectacle « **L'Or Blanc** » par Phare the Cambodian Circus

en France en novembre et décembre. Une campagne sur la plateforme Kiss Kiss Bank Bank, intitulée « **Sauvez Phare du Covid 19** », a très largement dépassé son objectif initial de 5k€ pour atteindre plus du double (10 322€) ! Elle a mobilisé 83 donateurs pour des dons de 10€ à 1800€.



3 campagnes de donation

D'autre part, la soirée « **Sourires Khmers** » a proposé des témoignages d'artistes formés à Phare et travaillant aujourd'hui en France ou au Canada, et le visionnage d'un reportage exceptionnel retraçant le parcours de 2 étudiants en cirque des rizières de Battambang aux plus grandes scènes du monde, qui a réuni 42 visio-spectateurs et récolté 1100€.

Aidez nous à sauver Phare Ponleu Selpak du COVID 19!

"Lumière des arts", la formation qui changent des vies au Cambodge

✓ Réussi ECTIF
NOUVEAU **200%**

Phare Ponleu Selpak

PPS France

83 **31/12/2020** **10 322€**
 contributeurs Date de fin Sur 5 000€

206 %



Les artistes témoins de la soirée « Sourires Khmers »
Dina Sok - Voleak Ung - Phearath Chhith - Cheanick Nov - Sopha Nem

SOUTIEN TOURNÉE OR BLANC 2020

La troupe professionnelle de Phare Circus avait une tournée de prévue en France du 20 octobre au 23 décembre 2020, et les 13 artistes du spectacle « **L'Or Blanc** » ont d'ailleurs entamé cette tournée en surmontant les difficultés administratives pour l'obtention des visas dans ce contexte très incertain de la rentrée 2020, grâce au soutien persévérant des membres de Phare Ponleu Selpak France qui ont su mobiliser leur réseau dans divers cercles influents.

L'annonce du 2^e confinement le 28 octobre a cependant interrompu la tournée alors que les artistes avaient déjà entamé une résidence à la prestigieuse École Supérieure des Arts du Cirque

de Toulouse, avec notamment Abdel Senhadji (fondateur de la très réputée compagnie XY) pour le travail acrobatique. La troupe a du revenir sur Paris avant de reprendre l'avion le 9 novembre pour le Cambodge, tandis que les 34 spectacles prévus dans 7 villes ont été reportés sur l'année suivante (voir page 13).

« **L'Or Blanc** » va donc revenir en tournée française en novembre et décembre 2021 ! Les artistes et l'équipe de production poursuivent le travail d'amélioration de mise en scène, scénographie et techniques de cirque, notamment à travers des séances mensuelles d'entraînement en visio-conférence entre Paris et Battambang. Nous vous donnons donc RDV à l'automne pour vous éblouir !







L'Or Blanc

Tournée 2020

DATES DES SPECTACLES

<p>Aix-en-Provence</p> <p>vendredi 6 novembre 19h00 samedi 7 novembre 18h00 dimanche 8 novembre 15h00</p> <p>Blagnac</p> <p>mercredi 11 novembre 18h45 jeudi 12 novembre 18h45 vendredi 13 novembre 18h45 samedi 14 novembre 18h45</p> <p>Choisy-le-Roi</p> <p>dimanche 22 novembre 16h00</p> <p>Brest</p> <p>mercredi 25 novembre 19h30 jeudi 26 novembre 19h30 vendredi 27 novembre 19h30 samedi 28 novembre 19h30 dimanche 29 novembre 14h30</p>	<p>Chambéry</p> <p>mardi 1 décembre 18h00 mercredi 2 décembre 18h00 jeudi 3 décembre 14h30/18h00 vendredi 4 décembre 18h00 samedi 5 décembre 17h00</p> <p>Mulhouse</p> <p>mardi 8 décembre 19h00 mercredi 9 décembre 15h00/19h00 jeudi 10 décembre 19h00 vendredi 11 décembre 19h00 samedi 12 décembre 15h00/19h00</p> <p>Le Mans</p> <p>jeudi 17 décembre 19h00 vendredi 18 décembre 19h00 samedi 19 décembre 15h00/18h00</p>
---	---

ARTICLE PARIS MATCH

En amont de la tournée, un très bel article a paru en septembre 2020 dans l'hebdomadaire à très grand tirage «**Paris Match**», grâce à la coordination de Phare Ponleu Selpak France avec la journaliste Chloé Joudrier et le photographe Florent Schneider. Réalisé lors d'un voyage à Battambang et Siem Reap en février 2020 juste avant la pandémie, le

reportage se focalise sur la genèse de Phare Ponleu Selpak mais surtout sur les débouchés professionnels durables pour les artistes diplômés, notamment à travers le portrait de Viban Kong, jeune acrobate au casting de

«**L'or Blanc**». Très bien écrit et documenté, l'article a constitué une formidable annonce pour la tournée qui suivait, et présenté le travail de Phare à des millions de lecteurs.



Lire l'article en fin de rapport



PARTENARIATS

| Anber

Notre lien avec la fondation Anber pour la tenue d'une campagne annuelle impliquant une défiscalisation à hauteur de 75% du don de l'impôt sur la fortune immobilière s'est renforcé, récoltant **6 500€** en 2020 contre 2 000€ en 2019.

| Lilo

Le moteur de recherche solidaire nous a rapporté **1 031€** en 2020.

| Région Occitanie – Esacto

Soutenu par la région Occitanie, un projet de renforcement pédagogique de l'école de cirque de Phare, en partenariat avec l'ESACTO (Ecole Supérieure des Arts du Cirque de Toulouse) a été lancé. Il se déroulera en 6 actions d'échanges autour de 3 axes : référentiel de formation de l'école / mise à jour des normes de sécurité et équipements / renforcement de la préparation physique. Elle mobilisera de part et d'autre des formateurs et des étudiants, qui se rendront alternativement à Toulouse et à Battambang. La région soutient ce projet à hauteur de **110 k€** sur 3 ans. La première action devait se dérouler en octobre 2020, mais l'ensemble du projet a été reporté d'un an en raison de la pandémie.

| Coups de Pouce

Le groupe Crédit Agricole nous a soutenus sur 2 projets en fin 2020 :

– CACIB avec **3 000€** pour les distributions d'urgence suite aux conséquences économiques de la pandémie Covid 19, envers 134 familles de Battambang en extrême précarité.

– Crédit Agricole S.A. avec également **3 000€** pour l'amélioration du réseau de drainage sur le site en prévention des inondations de l'école publique de Phare Ponleu Selpak.

| So Acte

L'association étudiante de l'Institut d'Études Politiques de Toulouse a renouvelé son soutien à hauteur de **500€** cette année, mais nos artistes n'ont malheureusement pas pu rencontrer les étudiants généreux de SoActe suite à l'annulation de la tournée de cirque «**Or Blanc**» qui devait passer à Blagnac et en marge de laquelle une rencontre avait été prévue.

| Placards Solidaires

Tout au long de l'année, un partenariat avec une boutique parisienne de vêtements de seconde main a permis de récolter des articles auprès de donateurs puis les revendre en renvoyant 100% des recettes à PPS France. Cette opération a permis de récolter **700€** en 2020 et se renouvellera en 2021.

| Boutique de Phare

Une boutique d'articles de Phare a été inaugurée en octobre 2020 suite à l'annulation de la tournée du spectacle «**Or Blanc**», sur le site Etsy : www.etsy.com/fr/shop/LaboutiquedePhare Elle a rassemblé les produits dérivés de Phare qui auraient dû se vendre sur la tournée en marge des spectacles, et a récolté également **700€** en 2020. À noter que beaucoup d'articles ont également été utilisés en contreparties pour les donateurs de la campagne Kiss Kiss Bank Bank.

RAPPORT FINANCIER

| Point Donateurs 2020

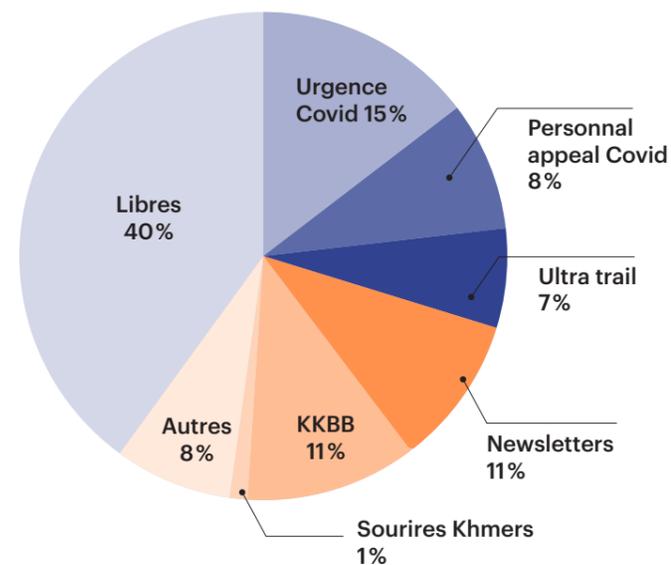
PPSF compte plus de 500 donateurs en 2020, pour une collecte totale de 90 k€. En 2019, ils étaient 100 pour un montant total de 45 k€. Parmi eux, les donateurs mensuels sont au nombre de 68 et donnent 25 k€. 78 donateurs ont donné plus de 300€ en 2020, le don médian est de 51€. Il y a 30 nationalités représentées parmi les donateurs de PPSF. Les 8 premiers pays donateurs sont :

PAYS	MONTANT
FRANCE	57 541,77 €
ÉTATS-UNIS	10 152,51 €
ALLEMAGNE	5 180 €
SUISSE	4 987 €
ROYAUME-UNI	1 545 €
CANADA	1 410 €
AUSTRALIE	1 297 €
AUTRICHE	1 150 €

RÉPARTITION DES DONS PAR CAMPAGNES

L'année a été jalonnée de campagnes, lancées en collaboration entre PPSF et PPSA.

La catégorie des dons « Libres », la plus importante, regroupe les dons qui se sont fait de manière spontanée, en dehors de toute campagne.



RÉPARTITION DES DONS "LIBRE"

Parmi eux, figurent la plupart des souscriptions mensuelles, qui se révèlent toujours plus importantes, et totalisent 28% des dons en 2020 (25 k€) :

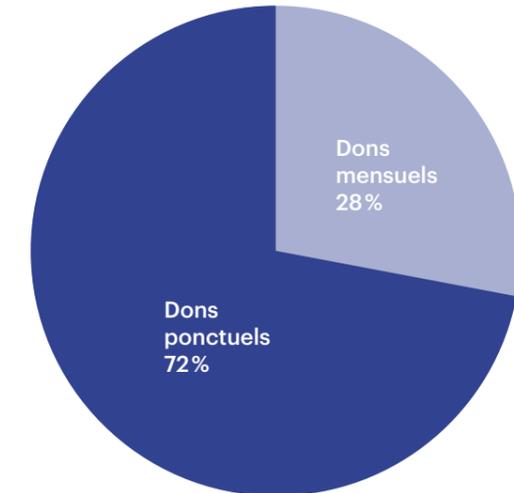
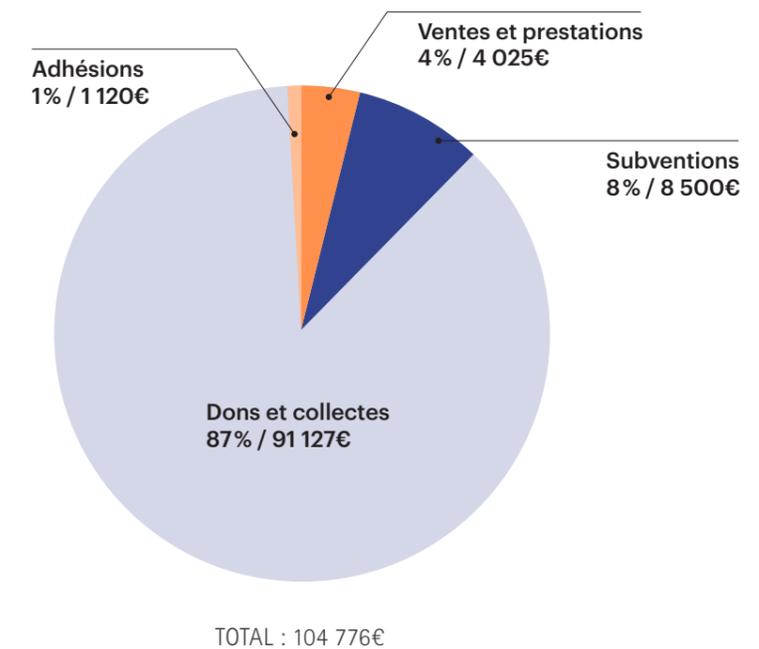


TABLEAU DE RÉPARTITIONS DES REVENUS TOTAUX DE PPS FRANCE EN 2020



| Compte de résultat 2020 (en euro)

COMPTE DE RÉSULTAT	2019	2020
PRODUITS D'EXPLOITATION	80 377	104 776
PRODUITS FINANCIERS	221	/
ACHATS POUR REVENTE ET VARIATIONS DES STOCKS	- 4 299	- 161
DÉPENSES SUR PROJET CAMBODGE HORS PPE	- 5 251	- 35 693
DÉPENSES PROGRAMME PROTECTION DE L'ENFANCE	- 51 429	- 58 847
DÉPENSES SUBVENTION OCCITANIE EN FRANCE	/	/
VARIATIONS DES FONDS DÉDIÉS	- 17 779	2 037
FRAIS GÉNÉRAUX	- 1 849	- 2 323
FRAIS DE PERSONNEL	/	- 7 500
PERTES DE CHANGE	- 1 189	- 934
TOTAL	- 1 198	1 355

| Bilan au 31 décembre 2020 (en euro)

ACTIFS	2019	2020
STOCKS	584	423
CRÉANCES	21 754	21 496
AUTRES CRÉANCES	90	/
TRÉSorerIE	58 865	30 024
TOTAL	81 293	51 944
PASSIFS	2019	2020
REPORT À NOUVEAU	8 777	7 579
RÉSULTAT	- 1 198	1 354
FONDS DÉDIÉS	73 252	10 000
DETTES D'EXPLOITATION	462	33 011
TOTAL	81 293	51 944

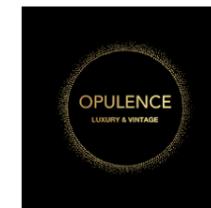




REMERCIEMENTS

Nous remercions grandement tous nos partenaires ayant permis la réalisation de ces activités en 2020, participants ainsi à la viabilité d'un projet hors-norme qui placent

les bénéficiaires eux-mêmes au centre d'une stratégie de sortie de précarité, grâce à leur créativité, leur talent et leur travail acharné, dans une démarche épanouissante et valorisante.



MATCH DOCUMENT

Cirque, danse, théâtre, design...
Chacun choisit selon ses
envies et se laisse rêver à un autre
avenir que celui auquel
il est promis dans les champs...



CAMBODGE ACROBATES GAGNANTS

Par **Chloé Joudrier**
Photos **Florent Schneider**



Malgré une indiscutable croissance économique, le pays reste un des plus pauvres d'Asie – un tiers de ses 15 millions d'habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté. Et le système éducatif manque de moyens. Depuis 1994, l'association Phare Ponleu Selpak, cofondée par une Française, fournit une éducation artistique à quelque 1000 enfants par an. Ils réussissent tous ensuite à en vivre. Une performance à la hauteur des enthousiasmes.

SUIVEZ-NOUS SUR PARISMATCH.COM 109

MATCH DOCUMENT

De jeunes élèves pendant
le cours de danse apsara



ongler, dessiner, danser, s'exprimer et se laisser enfin rêver. Voilà vingt-six ans que l'ONG Phare Ponleu Selpak aide les jeunes Cambodgiens défavorisés en leur donnant accès à une éducation complète et à une pratique artistique. « Changer les vies par l'art », comme l'affiche l'association sur son site Internet. L'initiative démarre en 1986, sept ans après la fin de la sanglante dictature des Khmers rouges. Entre 1975 et 1979, l'armée de Pol Pot a torturé et massacré environ un quart de la population, soit deux millions de Cambodgiens. Peintres, écrivains, scientifiques et intellectuels en premier. Des millions d'autres Khmers plongent alors dans une pauvreté extrême, dont la plupart peine encore à se sortir. Cette année 1986 donc, Véronique Decrop, une travailleuse humanitaire française, se rend dans le plus grand camp de réfugiés du pays situé à la frontière Thaïlandaise, Site 2. Deux cent mille Khmers y ont trouvé refuge. Parmi eux, 380 enfants, en majorité orphelins. Ils errent dans les allées, ne sachant comment s'occuper. Alors Véronique repense à ses cours d'étudiante aux Beaux-Arts à Paris. Elle improvise pour les jeunes des leçons de dessin. Khuon Det fait partie de ses élèves. Il a intégré Site 2 à 12 ans, après avoir vagabondé dans cinq autres centres. Il se souvient : « Ailleurs, on suivait la formation militaire qui nous apprenait la discipline, les arts martiaux, la gymnastique. J'étais seul, ça m'aidait à me protéger des autres. Mais nous n'avions aucune activité pour nous faire plaisir. Alors, quand Véronique a instauré ces cours, on était très heureux d'y participer ! » La plupart se ruent avec joie aux leçons ; une poignée se méfie des étrangers. Certains passent juste dire bonjour quand d'autres restent debout au fond de la classe, à regarder, histoire d'occuper la journée. Petit à petit, un groupe d'apprentis dessinateurs se forme. Véronique : « L'idée d'ouvrir un cours de dessin en choquait certains à l'époque. Le principal mal dont souffraient les réfugiés était la perte de confiance : en la vie, en l'autre et en soi. En avançant intuitivement plus qu'intellectuellement, j'ai mis au centre de ma relation avec mes élèves la confiance à rebâtir. Je devais devenir un point d'ancrage sur lequel s'appuyer. »

En un an, ces artistes en herbe manient le crayon avec une facilité étonnante. Le dessin devient un exutoire, un outil de reconstruction. « Certains se sont métamorphosés : ravagés par leur douloureuse expérience de vie à leur arrivée, je les ai vus se recomposer, se redresser et sortir triomphants des forces de la

mort qui les entraînaient vers le fond », raconte-t-elle. A l'époque, Khuon Det n'est pas le plus habile, mais il prend du plaisir à retranscrire ce qu'il ressent sur le papier.

« Dessinez ce que vous voyez ! » leur répète Véronique. Avec le recul, Det observe sa propre évolution : « Dans mes dessins revenaient souvent la guerre, les bombes, les fusils, les morts... Des gens traversant la rue pour en tuer d'autres. Le sang coulait, les enfants pleuraient... Cela restait dans ma tête. Grâce au dessin, j'ai trouvé un apaisement. » Véronique monte alors l'association Phare, Patrimoine humain et artistique des réfugiés et de leurs enfants. Six ans plus tard, Site 2 ferme mais l'initiative perdure. Aux côtés de neuf de ses élèves devenus adolescents, Véronique ouvre non sans mal une école à Battambang. Ils la baptisent Phare Ponleu Selpak, « La lumière des arts » en khmer. Det, Srey, Thor, Lao, Bandal et quatre autres de leurs amis veulent désormais partager avec les jeunes défavorisés des communautés alentour ce que Véronique leur a transmis.



Khuon Det est un ancien élève. Orphelin rescapé de la dictature, il avait trouvé le salut par le dessin. Il est devenu directeur de la section arts de la scène.

Det, qui dirige aujourd'hui l'école des arts de la scène, se souvient : « L'art a changé ma vie et m'a aidé à croire en un avenir meilleur. Tous les enfants méritent ça ! L'art est l'âme d'une nation. Avec la guerre civile et la période des Khmers rouges, beaucoup d'artistes ont été tués. Sans art, il n'y a pas de nation. L'art donne une identité, vous fait comprendre où vous êtes et qui vous êtes. »

Un quart de siècle plus tard, tout le monde au Cambodge connaît Phare. L'école jouit même d'une reconnaissance dans le monde entier. Chaque année, plus de 1000 enfants animent ce campus de 1200 hectares. Au départ, il n'y avait qu'une tente en bambou. A présent, on est accueilli par un imposant bâtiment traditionnel en bois, décoré d'une divinité peinte par le street artist Fin Dac. C'est la salle d'entraînement des circassiens. Au sol, des tapis par dizaines pour amortir les chutes de ces jeunes acrobates. Le campus comporte aussi plusieurs salles de classe. Les petits y apprennent à lire et à écrire. Les aînés suivent des cours classiques : mathématiques, anglais,

histoire. Au dernier étage, des jeunes filles et quelques garçons répètent les bases de la danse apsara. Les mains ondulent lentement au son de la musique khmère. C'est hypnotisant.

On se laisse guider vers la nouvelle salle de musique par le doux son du tro, sorte de luth à deux cordes. Ici, on découvre



L'enseignement des musiques traditionnelles – ici, un xylophone – bénéficie d'une nouvelle salle de classe.



Répétition des circassiens avant la représentation du soir à Siem Reap, près des temples d'Angkor

est communicative. Et les sourires vont jusqu'aux oreilles. C'est au tour de Nem Mann, un circassien professionnel. Il multiplie les figures parfaitement maîtrisées. Il tend sa main à un petit bonhomme d'à peine 1,20 mètre pour lui faire un check. Ce dernier se jette au cœur du cercle des danseurs. Dans sa combinaison rouge, il enchaîne une ligne de saltos avant et arrière. Bluffant. Comme lui, ils sont nombreux à assister aux représentations. L'occasion d'échapper aux conditions difficiles du foyer familial. Dans les tribunes, le public réagit, manifeste, applaudit, hurle d'admiration. Il y a quelques touristes étrangers de passage qui ont réservé leur place à 14 dollars. L'auditoire se compose aussi de locaux des villages alentours. Ils paient un tarif préférentiel de 5 dollars. Mais il y a surtout des amis et des proches des élèves qui assistent au show gratuitement. Les oncles, les tantes, les parents, les enfants... Généralement, la famille se déplace en masse pour encourager son poulain. Dans un pays où la culture artistique a été détruite durant des années d'oppression, renouer avec une performance en public est gratifiant. A Phare Ponleu Selpak, les élèves retrouvent leur fierté cambodgienne.

LAMINÉE PAR LES KHMERS ROUGES, LA CULTURE ARTISTIQUE RENAÎT

la guitare ou le piano, mais surtout les instruments traditionnels. L'école initie les jeunes à la culture locale en priorité. A quelques pas, une autre bâtisse en bois sert aux expositions. Chaque année, les professeurs sélectionnent les plus beaux travaux, tous niveaux confondus. A l'entrée, quelques élèves peignent un gros chat coloré sur un mur de la cafétéria. L'expression y est libre.

La maternelle s'ouvre sur des haies multicolores. Les sourires et les « hello » fusent. Les enfants entrent à l'école à partir de 6 ans et partent à leur majorité. En plus de l'enseignement global, ils choisissent une pratique artistique. Cirque, théâtre, danse, musique, design, animation... Chacun compose son emploi du temps en fonction de ses envies et de ses possibilités. Phare s'adapte à la situation de chaque écolier. Certains enfants doivent aider leur mère dans les champs ou épauler leur père à la pêche. Ce n'est pas interdit mais contrôlé. Personne n'échappe au suivi médical et psychologique. En échangeant régulièrement avec les jeunes et leurs familles, l'école veille sur ses élèves. Cela réduit l'isolement, la violence domestique et le travail forcé dans ces foyers défavorisés. Le directeur de l'établissement n'oublie pas d'où il vient : « L'essentiel, c'est d'aider ces gosses en difficulté. C'était ma vie avant. Je sais de quoi ils ont besoin. Moi, j'étais seul, personne ne s'occupait de moi. Il faut rester proches d'eux, les écouter, leur donner confiance pour qu'ils aient envie de travailler, de s'en sortir. »

Sur le campus, ces apprentis artistes chérissent un lieu plus que les autres. Là où le temps semble suspendu : le chapiteau. Chaque semaine, l'école organise des spectacles de cirque, de musique et de danse conçus par les élèves. Ce soir-là, des danseurs s'affrontent sur la scène dans un battle de hip-hop. L'énergie

Un artiste joue sur l'ésotérisme du cercle magique.



SUIVEZ-NOUS SUR PARISMATCH.COM 111

MATCH DOCUMENT

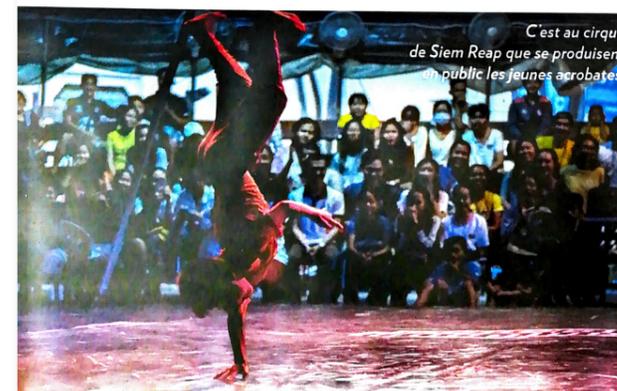
Vingt-cinq ans après, Veronique Decrop et les quatre cofondateurs de l'école, fiers et soudés,



sans parler de la technique. D'une agilité éblouissante, il virevolte au-dessus de ses compagnons de scène. En intégrant cette troupe, il a pu sortir sa famille de la galère. « Depuis que je travaille ici, ma situation financière est stable, confie-t-il. Je ramène de l'argent à mes parents, ce qui permet à mes frères et sœurs d'aller à l'école. » La période des Khmers rouges reste un trauma pour ses parents. « Ma maman me rappelle parfois que nos conditions de vie sont tellement meilleures que pendant la guerre. Ils vivaient dans la terreur et la peur de ne pas savoir où dormir, la peur de ne pas avoir à manger. Il y avait de la tristesse, de la violence et surtout aucune liberté. » Viban est le cadet d'une famille de quatre enfants. Son petit frère aussi étudie à l'école de Battambang pour épauler la famille. « Nous avons des facilités pour le cirque et nous pouvons aujourd'hui aider nos proches à tour de rôle. Même si elle s'est améliorée, notre situation reste difficile. Mon papa est malade et ma maman vend de la nourriture directement à la maison. Nous sommes pauvres. Nous vivons à six dans un petit logement qui est inondé pendant la saison des pluies. Nous n'avons pas de chambre à coucher. Ma maman dort dehors. » Il avoue aussi avec tendresse la fierté de ses parents quand ils vont le voir sur scène. S'il s'exerce sans relâche, c'est pour « un jour leur construire une vraie maison ».

En travaillant pour le cirque de Siem Reap, Kong Viban et les autres disposent de conditions de travail inespérées : salle des costumes, espaces de massage, de maquillage, vestiaires. Ils bénéficient même d'un hébergement pour les semaines de résidence. On leur impose aussi un suivi médical. De quoi rassurer les parents de Viban, qui s'inquiètent de cette pratique acrobatique parfois risquée. « Ils sont heureux mais ont quand même peur. Ils me rappellent souvent de faire attention et de prendre soin de mon corps », admet-il. Tous les artistes perçoivent un cachet à chaque représentation. Avant l'épidémie du Covid-19, ils touchaient 450 dollars par mois, soit environ trois fois le salaire moyen du pays. Depuis l'arrêt des spectacles en avril, Phare leur verse 200 dollars. Comme Viban, ils donnent l'argent à leur famille.

Chaque soir à 20 heures, la billetterie de Siem Reap affiche complet. Les 4 000 places se vendent comme des petits pains. Les prix vont de 18 dollars pour les sièges du haut à 35 dollars pour les places au plus près des artistes, 70 % de ces ressources atterrissent dans les caisses de l'école de Battambang. La petite dizaine d'artistes employés assure six spectacles différents chaque année. Ils se fréquentent depuis l'enfance et c'est ce qui crée une fluidité dans les rapports. Les musiciens aussi ont été formés à Battambang. Une grande famille rayonnant d'une ambiance joyeuse. Sous le regard



C'est au cirque de Siem Reap que se produisent en public les jeunes acrobates.

avisé du coach Sophal, les circassiens répètent les derniers mouvements avant la représentation. Les regards sont complices. Ça rigole, ça se charrie mais ça travaille dur. Dans les loges, les plus expérimentés épaulent les plus jeunes. Et inversement. Les uns se conseillent sur le maquillage, d'autres sur la coiffure.

DES SHOWS À GUICHETS FERMÉS DEVANT 4 000 SPECTATEURS

Certains restent à Siem Reap des années, d'autres quelques mois. Ils voquent en fonction des opportunités et de leurs envies. Parfois pour intégrer une nouvelle compagnie ou évoluer en tant qu'entraîneur. Quelques-uns montent même leur propre spectacle. Malgré le succès, ils gardent la tête sur les épaules. Houn Sopheak le premier : « Je suis très heureux, mais je sais que cela ne durera pas toute une vie. Je dois me constituer une réserve pour le futur, au cas où. » Une maturité qui ne les empêche pas de rêver. Oun Sreynuth, 22 ans, fait partie des danseuses de la troupe. Elle sait précisément pourquoi elle s'entraîne tous les jours : « Mon rêve est de devenir une artiste connue. Où que j'aille, les gens me reconnaîtront et aimeront mon travail. »

Ces prodiges de la scène ne quittent jamais vraiment Phare. Ils aiment revenir à Battambang pour transmettre aux plus jeunes ce qu'ils ont appris sur le terrain. Il n'est pas rare d'y croiser des visages que l'on a aperçus sur scène à Siem Reap. Ici, la transmission et le partage font toute la différence. « Nous avons appris à de nombreux jeunes gens à être artistes et ils vont à leur tour enseigner ces acquis à d'autres jeunes, et c'est comme ça que l'art pourra se développer au Cambodge », assure Khuon Det, le cofondateur. Même son de cloche pour celle qui lui a donné le goût de l'art. Neuf ans après l'avoir quitté, Veronique Decrop a visité le campus. Elle raconte : « Quand je suis revenue, le centre était devenu comme un grand cœur qui bat, attirant à lui les espoirs et les énergies, et rayonnant sur le quartier et bien au-delà, à l'international. L'espoir avait tenu ses promesses, mes élèves étaient des semeurs comme je l'avais été auprès d'eux. » Transmettre un savoir avec passion afin d'enclencher à son tour de nouvelles vocations. Une grande école d'humanité, et de solidarité. ■

Chloé Joudrier



Phare Ponleu Selpak France

49, rue d'Orsel – 75018 Paris
Date de création / 13 mars 2010
info@ppsfrance.org
06 41 93 36 12

www.phareps.org/fr/ppsfr-francais

